

Mercredi 15 avril 2026

Salle plate 031 – MSHS Sud-Est

Séminaire transversal CEPAM, groupes de recherche MIAM, MOTERR & FORET

Gestion du territoire et exploitation des ressources végétales et animales au Moyen Âge en Europe méridionale : apports de la bioarchéologie et de l'histoire des textes

13h45 : accueil et café

Session 1 - Gestion des ressources végétales sauvages et cultivées, du territoire à l'habitat (VIII^e-XII^e siècles)

14h00 - Reconstructing medieval agricultural practices through archaeobotany: methodologies and data from the Miranduolo site (Chiusdino, Siena, Tuscany)

Miriana Colella

Università degli Studi di Bari Aldo Moro

The presentation focuses on medieval agricultural practices through the contribution of archaeobotany, with particular attention to the processes of context formation, understood as the set of depositional and post-depositional dynamics that shape the archaeobotanical record, food management strategies and the organisation of agricultural work. After a brief methodological introduction, aimed at outlining the main interpretative approaches to the study of charred plant remains — from the taphonomic reading of samples to ethnoarchaeological and quantitative models — the lecture focuses on the case study of the Miranduolo site (Chiusdino, SI Siena, Tuscany). The analysis of archaeobotanical remains from storage structures and functionally differentiated contexts, dated between the 8th and 10th centuries of the current era, allows us to reconstruct how agricultural resources were exploited and to identify changes over time in crop production, selection and conservation strategies.

14h30 - De la forêt à la maison : collecte et usage du bois à Albalat (Romangordo, Estrémadure), un village médiéval à la frontière d'al Andalus

Marie Larrieu¹, Mónica Ruiz-Alonso², Clotilde Digeon¹, Christophe Vaschalde³, Sophie Gilotte⁴, Jérôme Ros¹

1- ISEM, UMR5554, Université de Montpellier, CNRS, IRD, EPHE, Montpellier, France

2- Institut d'Histoire, Conseil supérieur de la recherche scientifique (CSIC), Madrid, Espagne

3- Mosaïques Archéologie, Cournonterral & UMR7298 LA3M, Aix-en-Provence, France

4- CIHAM UMR 5648, Lyon, France

Entre les VIII^e et XIII^e siècle, les terres centre-orientales de l'actuelle d'Estrémadure se situent à la frontière de l'expansion féodale des royaumes de Castille et Léon chrétiens. Dans ce contexte, Albalat, un bourg musulman fortifié, se présente comme un point stratégique

d'étape et de contrôle de cet espace. Mentionné par les sources textuelles dès le X^e siècle, cet établissement est entièrement détruit en 1142 par les troupes chrétiennes, puis laissé dans un état exceptionnel d'abandon, offrant un témoignage fort de la vie quotidienne de ses habitants. Grâce au projet pluridisciplinaire Albalat, lancé en 2009, plusieurs études archéobotaniques ont été menées sur le site, apportant un éclairage précieux sur la gestion des ressources végétales dans ces campagnes méconnues d'Estrémadure médiévale.

Albalat produisait une grande variété de ressources végétales avec l'exploitation de différents terroirs, probablement disponibles à proximité : champs ouverts, forêts de chênes persistants, berges de la rivière et la rivière elle-même (Ros *et al.*, 2018 ; Ros *et al.*, 2019 ; Ros *et al.*, 2024). À partir de données archéobotaniques préliminaires, une première reconstruction du paysage environnant avait été proposée ; toutefois, il subsistait un certain nombre d'incertitudes sur l'état de cette végétation, ainsi que sur les relations qu'entretenaient les habitants avec les espaces forestiers. Grâce à une synthèse anthracologique portant sur l'ensemble des études menées depuis plus de dix ans, nous proposons de reconstituer l'évolution des boisements alentour, et de s'interroger sur les modalités d'acquisition, de distribution et d'usage du bois au sein du site. Les données sont issues d'un travail doctoral financé par l'ANR ISEMA (ANR-23-CE27-0003, PI: J. Ros), ainsi que des études réalisées auparavant sur le site, et font état de 9462 charbons observés répartis dans 144 US. Une analyse sur des macrorestes foliaires, consistant à identifier des empreintes de feuilles, vient compléter les données disponibles. Les résultats révèlent de nouveaux boisements exploités entre la première et la deuxième phase d'occupation du site, indiquant un changement de zone d'approvisionnement potentiellement en lien avec l'intensification des tensions frontalières. Une majeure partie du combustible d'Albalat est composé d'arbres fruitiers au statut économique avéré (olivier, vigne, prunier, abricotier), probablement issu de la récupération des déchets de tailles durant l'entretien des parcelles cultivées. Afin de mieux appréhender l'accès et l'usage de ces ressources en bois au sein du site, et une spatialisation des données par édifices et contextes est proposée.

Références :

- Ros J., Garrido Garcia J. A., Ruiz Alonso M., Gilotte S. 2018, "Bioarchaeological results from the House 1 at Albalat (Romangordo, Extremadura, Spain): agriculture, livestock and environment at the margin of alAndalus", *Journal of Islamic Archaeology*, Vol. 5 No. 1 (2018): Special Issue: Agropastoral Landscapes In The Islamic World: Producing, Trading and Feeding: 71-102.
- Ros J., Gilotte S., Sénac Ph., Gasc S. et Gibert J., 2019, « Alimentación vegetal y agricultura en los márgenes de al-Andalus: nuevos datos arqueobotánicos », In : Delgado Pérez M. M. et Pérez-Aguilar L.-G. (éds) : *Economía y Trabajo. Las Bases Materiales de la Vida en al-Andalus*, Editions Alfar Universidad, Séville : 43-80.
- Ros J., Gilotte S., Losilla N., Pastor T., 2024. "Dieta vegetal en al-Andalus: el aporte del estudio de dos pozos negros en Albalat (Extremadura)", In : Gómez S., Hervás M. A., Melero M., VII Congreso de Arqueología Medieval (España-Portugal), Sigüenza, marzo 2023, Ed. Asociación Española de Arqueología Medieval : 215-222.

15h-15h20 - Discussions

Pause

Session 2 – Exploitation et partage du territoire en contexte pastoral (XII^e-XV^e siècles)

15h40 - Le Bas Moyen âge en Corse : berceau du système d'élevage préindustriel de chèvre et de mouton ?

Mélanie Fabre¹, Hannah James^{2,3}, Daniel Istria⁴, Denis Fiorillo¹, Christophe Snoeck², Thomas Cucchi¹, Jean-Denis Vigne¹, Marie Balasse¹

1- Muséum National d'Histoire naturelle, UMR 7209 BioArch : Bioarchéologie, Interactions Sociétés Environnements

2- Archaeology, Environmental Changes & Geo-Chemistry, Vrije Universiteit Brussel, Belgium

3- Research School of Earth Sciences, The Australian National University, Canberra, Australia

4- ENS – PSL, UMR 8546 AORoc : Archéologie et Philologie d'Orient et d'Occident

Entre le XI^e et le XV^e siècle, la Corse connaît de profondes transformations politiques et territoriales, marquées par le processus d'*incastellamento*, la concurrence entre puissances méditerranéennes (Pise, Gênes, Couronne d'Aragon) et la structuration progressive de pouvoirs seigneuriaux locaux. Si ces dynamiques ont été largement étudiées du point de vue historique et institutionnel, leurs implications économiques et environnementales, notamment sur les pratiques agro-pastorales, restent encore mal documentées. Or, cette période pourrait constituer un moment clé dans la mise en place du système préindustriel d'élevage des caprinés, attesté en Corse aux XIX^e et début du XX^e siècle. Ce système, qualifié de « traditionnel » par les anthropologues, se caractérisait par des troupeaux mixtes associant ovins et caprins, principalement exploités pour la production laitière. Celle-ci reposait sur un calendrier spécifique, avec deux saisons de mises bas : une période principale en fin d'hiver pour les brebis et une autre à l'automne pour les chèvres. Avant l'implantation des industries fromagères de type Roquefort et la sédentarisation des troupeaux ovins en plaine, ce modèle était soutenu par une conduite extensive des troupeaux, rythmée par une transhumance saisonnière entre hivernage en plaines littorales et estive sur les pâturages de montagne. Afin d'interroger l'ancienneté de ce système en Corse, nous avons engagé une étude exploratoire à partir de deux sites castraux du bas Moyen Âge (XIII^e-XIV^e siècles) : Litala (Sartène, Corse-du-Sud) et Rostino (Castello-di-Rostino, Haute-Corse). Les assemblages fauniques ont fait l'objet d'analyses archéozoologiques visant à caractériser l'orientation des productions (profils de mortalité), ainsi que les modalités de gestion des troupeaux. Ces données ont été complétées par une analyse séquentielle des rapports isotopiques multi-éléments dans l'émail dentaire de caprinés ($\delta^{18}\text{O}$, $\delta^{13}\text{C}$, $^{87}\text{Sr}/^{86}\text{Sr}$), permettant d'aborder la saisonnalité des naissances, l'alimentation et la mobilité des animaux. Les résultats mettent en évidence une gestion spécifique du calendrier des naissances, en cohérence avec celui documenté pour les périodes moderne et contemporaine. Les profils de mortalité ne révèlent toutefois pas de spécialisation nette vers une production laitière. En revanche, les variations intra-annuelles des signatures isotopiques du carbone suggèrent des changements saisonniers de l'alimentation, tandis que les signatures du strontium indiquent une mobilité saisonnière des troupeaux, compatible avec une pratique transhumante proche du modèle préindustriel. Ces premiers résultats encouragent l'élargissement de l'échantillonnage à l'échelle régionale et diachronique, le développement méthodologique, ainsi que le croisement avec les sources textuelles, afin d'affiner l'interprétation de ces dynamiques agro-pastorales médiévales.

16h10 - Les territoires de Fontanalbe et de la Valmasque : genèse de la formation d'une bandite et des dynamiques pastorales dans la haute vallée de la Roya (XII^e-XV^e siècles)

Juliette LASSALLE

Université Côte d'Azur, UMR 7264 CEPAM : Cultures Environnements Préhistoire-Antiquité-Moyen Âge

La vocation pastorale des communautés de la haute et moyenne vallée de la Roya (Alpes-Maritimes) se manifeste dans la documentation écrite dès la fin du XI^e siècle à travers un bref de coutume connu sous le nom de « Charte de Tende ». Tout au long du Moyen Âge, les communautés de Tende, Saorge, La Brigue et Breil-sur-Roya s'accordent ou s'affrontent pour la maîtrise des pâturages, celle de l'exploitation des ressources à travers des droits d'usage qui s'y exercent ou le contrôle des chemins qui y conduisent de part et d'autre des lignes de crête.

Les pratiques pastorales de ces communautés s'articulent autour de différentes formes de transhumance dont une partie s'appuie sur une institution originale : celle des bandites. Ces dernières désignent un territoire nettement délimité, parfois borné, réservé au pâturage et soumis à une réglementation particulière. Elles constituent un type de « défens » particulier, très codifié, attribué à des ayants droits précis pour une durée limitée. Objet de contrats dès le 1^{er} tiers du XIV^e siècle, elles occupent une place de plus en plus importante dans la documentation contentieuse et dans les documents comptables au XV^e siècle et au-delà. Elles traduisent une pression croissante sur la commercialisation des herbages et des pâturages d'été en lien avec les nourriguiers de basse Provence qui se poursuit aux siècles suivants.

Il s'agira ici de suivre l'évolution des territoires de Fontanalba et de la Valmasque, territoires liés à la célèbre Vallée des Merveilles et situés dans une zone de concurrence territoriale entre Tende et Saorge depuis les années centrales du XII^e siècle. Les deux communautés s'y affrontent pour la maîtrise des pâturages d'été et des ressources qui s'y trouvent. La comptabilité tendasque des premières décennies du XV^e siècle nous permet de connaître plus précisément les ayants droits et la composition des troupeaux admis sur ces territoires, les modalités de location et les conditions d'accès et de jouissance saisonnière des pâturages. Les procédures de règlement des litiges fixent l'exercice des droits d'usage sur les ressources, les limites autour desquelles s'articulent le territoire de chaque communauté et les zones « communes », les amendes prononcées par les gardes champêtres chargés de la surveillance et du contrôle des bandites et des margaria. Malgré le caractère normatif de la documentation, une analyse fine de la réglementation et des contestations que celle-ci canalise ou génère, permet de comprendre les dynamiques pastorales qui occupent une place prépondérante dans l'évolution territoriale des communautés de la haute Roya au Moyen Âge et à l'époque moderne.

L'ensemble de ces informations, issues d'une gestion communale de l'écrit, permet une approche sensible du territoire et de ses dynamiques, du rôle économique de ses acteurs au coeur duquel l'élevage tient un rôle prédominant, dans le cadre de la construction juridique et politique des communautés d'habitants de la haute Roya.

16h40-17h - Discussions

Contacts :

Angela Baranes (angela.baranes@univ-cotedazur.fr) & Claire Delhon (claire.delhon@cnrs.fr)